

LE BON
BOVRGEOIS
DE LA PARROISSE
DES SAINCTS
INNOCENS.

A MESSIEVRS DE *Et cetera.*

M. DC. XLIX.

300

REC
RU
CO

1

U.S.

7

3

4

5

LE BON

BOVRGEOIS

DE LA PARROISSE

DES SAINTS

INNOCENS

A MESSIEURS DE

M DC XLIX



LE BON
BOVRGEOIS
DE LA PARROISSE
DES SAINTS
INNOCENS,

A MESSIEURS DE & cetera.



Ve diable pensez-vous faire, Messieurs, à qui en voulez vous? à quoy bon toutes ces broüilleries, qui ne seruent qu'à diminuer l'affection que nous deuôs auoir pour nostre ieune Roy, & pour cette bonne Princesse sa Mere?

C'est grand cas, qu'il n'est pas iusques aux porteurs d'Eau, lesquels entretiennent auourd huy nos Seruantes de tant de fatras d'escritures, ou plustost de tant de torches-cul que l'on debite & que l'on vend sur le Pont-Neuf. Mais comme disoit il y a deux ou trois iours la femme de Maistre & cetera, mon voisin, laquelle estant en colere, mercy-Dieu, dit-elle, si telles gens ont tant de démangeaison que de mettre leur nez par tout, & qu'ils veüillent pestrir & repestrir le monde à leur phantaisie, qu'ils commencent par eux-mesmes. Qu'ils cassent du grais à la piaffe & à la vanité de Madame la & cetera; Qu'ils enuoyent au Landy les su-

perfluitez d'habits de tant de muguets & de coquetes,
& entr'autres de Madamoise!le la *Cætera*. Qu'ils ne
mangent plus à present qu'il fait chaud tant de Pain
d'épice, lequelleur altere si fort le gozier, qu'ils boi-
uent à tire larigot le sang & la substance du pauvre pa-
lot. C'est par saint friant ce qu'ils deuroient faire, &
non pas s'amuser aux memoires de Martin & de Gau-
tier, fourant pesle-mesle dans leurs briborions tout ce
qu'on leur baille sans sçauoir bonnement s'ils sont
vrais ou s'ils sont faux; Car, qu'est ce ie vous prie (di-
soit-elle) tout ce qui est contenu dedás tât de Libelles
& tant de papiers moulez, sinon que ces beaux escri-
uasseurs n'ont autre desseing que de drapper les plus
gens de bien, & de les traiter comme si c'estoient des
faquins.

Elle en vouloit bien dire dauantage, mesme en plei-
ne ruë, où tout le monde commençoit à s'amasser, si ie
ne luy eusse tiré sa quenoüille du costé pour la faire
entrer dans ma boutique, luy resserrant dans le bec ce
qu'elle auoit enuie de débagouler touchant l'honne-
steté de certaines personnes, qui pour les garder du
rheume & du cathare, on leur a mis sur la teste des bon-
nets pesans comme vn Mortier.

Pour moy qui suis simple homme, & de la Parroisse
S. Innocent, ie ne me mesle guere des affaires d'au-
truy, & tout ce qui entre par vne de mes oreilles sort
par l'autre; Ie iuge du bien ou du mal de la France, non
par ces Almanachs, ny par des discours forgez à plaisir,
mais seulement par ce que mes yeux en voyent, & ce
qui passe par mes mains.

Pourueu que ie voye la Vallée de Misere, & la ruë
de la

de la Coiffonnerie aller leur train ordinaire, les Ports de la Grève & de l'escholle bien garnis de Bled, de Vin, & de Bois, la Place aux Veaux mieux remplie que jamais, avec la douce & friande odeur de nos Rotisseries: Que ie rencontre en fin quantité de boucs gras par la Ville, & que i'entende crier, tant aux grands comme aux petits, *gare la Corne*, Messieurs, ie me persuaderay pour lors que tout est bien gouverné dedans ces Provinces; Ce sont-là les raisons sensibles que nostre Curé appelle Arguments, *ad hominem*. C'est à dire, tirez de la marmitte; Ma foy, quand l'exercice des machoires manque, il n'y a remonstrance, fut-elle du style du plus grand Docteur de Sorbonne qui ne me fasse croire que tout n'aille tres-mal par tout.

Pendant ces dernieres Barricades, i'ay tousiours roulé & fait ripaille comme les autres; mais en mesme temps que ie vis à nos portes, Monsieur & *cetera*, armé comme vn saint George, & que ie fus réduit à manger du pain bien bis, & encores à leche doigt; Je commençay à considerer, que de ce que l'on fait souvent à l'étourdy, on s'en repent tout à loisir; hé de pardieu quand i'y songe? i'en ay grand deuil, mes meubles & les bagues de ma pauvre defunte femme Iaqueline, & ses beaux ouurages au petit mestier y ont bien paty, & n'ont pas esté bastants pour me nourrir long temps en cette calamité, en laquelle tout mon pauvre corps est deuenu sec & hayre comme vne des carcasses de nostre Cimetiere.

C'est pourquoy, Messieurs, ayant encores la caboche toute estourdie du coup, i'apprehende grandement de me reuoir vne autrefois à telles nopces, où ie

vous assure, que les Parisiens auoient plus de flutes & de tambours pour danser la Pauane & la Sarabande, que de jambons & de ceruelats pour leur exciter l'appetit.

On ne māquoit point de beaux pretextes pour nous mener par le nez comme des buffles, le bien public, les desordres du Royaume, tant en la Iustice qu'aux Finances, la faueur des vns à la Cour & le mescontentement des autres furent les ingrediens du bouilló qu'on nous fit aualler, pour au bout de la carriere mourir de malle-rage de faim.

Tréve au Nom de Dieu, Messieurs, Tréve de telles drogues lesquelles sont vrayement agreables à l'odorat, mais tres-ameres au goust; Pas vn de vous, pour versé qu'il soit és Langues n'en pouuant plus proprement reprimer l'energie que par ce beau mot que les Grecs appellent galimathias.

Car quand bien il y auroit autant à r'habiller au gouvernement de l'Estat qu'au pucelage d'une ieune fille qu'un verd galand auroit surpris en dormant, si en faudroit-il attendre la reformatiõ sans petiller d'impatience, ne plus ne moins que quand vous voyez, Messieurs, vos enfans morueux vous excusez ieunesse, & ne leur arrachez pas le nez pour cela.

Pour moy, si i'estois aussi bien Licentié és Loix que ie suis simple & cetera, & que par la bonne opinion de ma suffisance ie m'ingérasse de dire ma ratelée des affaires du Royaume; ie serois bien d'aduis, pour tout reformer à la nouvelle mode, que les Chartreux iugeassent les procez en dernier ressort, que les Sergents du Chastelet passassent les Docteurs en Theologie;

Que les Curez & simples Prestres fussent autant que les Euesques & Cardinaux; Que les Mareschaux fissent les Medecins, les Apoticairez les Escuyers, & les Nottaires les Maistres d'escrime; En vn mot, afin que tous Estats depuis le plus grand iusques au plus petit, se ressentissent de ma belle reformation; ie serois d'aduis que chacun changeant de robbe vos bons amys fussent vendeurs de fuzils ou crieurs d'allumettes, & que les Financiers ou autres Officiers payans eux-mesmes les Tailles, les Laboureurs en fussent les Receueurs sans rendre compte; Je voudrois aussi, & serois d'aduis, que les vallets deussent Maistre, ou qu'au moins pour enrichir la table les Secretaires d'Etat se contentassent d'estre Marguilliers des Parroisses; Ne seroit ce pas là vne reformation digne d'un braue Iurisconsulte & aussi bien entendu à la Politique que Dame Guillemette ma grand' mere.

Or laissant toute raillerie à part, & vous donnant tousiours vne meure entre deux vertes; Où en ferions-nous, Messieurs, si le Roy estimoit vne fois Paris indigne de son sejour, & que nous plantans là pour reuerdir il allast asseoir sa Cour ailleurs, ou que raccourcissant & reformant iusques aux fesses la robbe des Procureurs & Aduocats, il establir vn Parlement à &c. & vn autre à &c. pour le soulagement des pauvres Plaidans qui viennent de cent lieues loin pour solliciter vn procez de triquenique. Ceux qui seroient cause de l'Eclipse du Soleil qui fait esclorre les roses & les tulippes de nos iardins, seroient-ils mieux pour cela aux bonnes graces des Parisiens, ains plustost ne les maudiroient-ils pas comme herbes ameres? Que deuiendroient les

galleries & la Salle du Palais, où les rats & les souris courroient la lance en plein midy? Ces Gentils hommes à lieure tant Gascons, Normans, Picards que Perigordins ne s'y promeneroient-ils pas tout le iours bottez & esperonnez pour brauer les Clercs? Helas! si le Roy nous quittoit que deuiendroient tant de marpaux qui ne vivent que du gain de la Cour & des Courtisans? Que deuiendroient nos Chambres garnies & nos maisons à louer? La charité commençant par soy même & estant fol qui s'oublie, que deuiendrait aussi le pauvre &c. vendeur de noir à noircir? Pourroit-il pas bien trousser ses quilles & prendre sa route ailleurs qu'à Paris, vne hotte sur son col, ses petits enfans dedés, comme vn quarteron d'Angelots de Brie? A qui recourroient en fin tant de pauvres filles de ioye qui aiment mieux qu'un fendeur de nazeaux qui porte la dague sur le roignon, les baise gratis, que tout ce qu'elles pourroient pigeonner ny de l'enfant de Ville, ni de la sottane, ny du bonnet quarré.

De penser nous mettre le cœur au ventre & nous faire faire les Rodomons, comme si le Roy ne se pouoit passer de sa Ville capitale, ou qu'en nous mutinant par la caiollement d'autrui, nous fussions assez vaillans pour resister à la colere de sa Majesté, ce seroit nous tromper bien lourdement: car outre que de tant de gens que nous pouuons estre pour faire le colin-tampō sur le paué, à peine s'en trouueroit-il le quart qui voulut aller voir le loup seulement à demy-lieuë au delà de Vaugirard. Il ne faut mesme que dix perches de terre le long de la Seine au dessus ou au dessous de nostre Ville pour nous mettre à la faim & nous faire manger les

vns les autres comme topinambous & margaiats: Ioint que si nous autres Messieurs de la populace par excez de reformation, faisons vne fois des ieusnes non commandez de l'Eglise, par où pensez-vous, en conscience, que nous commencerions à trinquer du meilleur? que du vin de la caue de Messieurs de &c. Dieu sçait mesme s'il y auroit pas tel de nous qui de paresse & pour épargner la chandelle chez soy, voudroit apres auoir bien haussé le temps, coucher avec la femme ou la fille de Monsieur & c qu'il recognoistroit auoir lits & matelas dans vne chambre bien tapissée.

Pourtant, Messieurs, comme bon Bourgeois pacifique qui aime mieux pour deux liards de cailletes chez soy, qu'un chappon roty dans le trouble & dans la guerre, ie vous proteste au nom de tous les bons compagnons mes semblables, que ie ne déroüillerons iamais nos haliebardes que pour le seruice de la Maiesté du Roy, & par son seul commandement, quand mesme Lucifer, Astaroth & tous les Vents du Septentrion s'en mesleroiert.

Il ne seroit pastant de courir avec la procession des Capucins apres nostre Roy irrité, s'il se vouloit esloigner de sa bonne Ville, comme fit de sa grace Henry III. Chose qui toutesfois n'est pas propre pour la conseruation de son autorité nous estant si pretieuse qu'il n'y a Paroissien qui ne creuast tripes & boudin pour vne si iuste querelle.

Et comme il n'y a personnes qui ayent plus d'intrests que vous, Messieurs, à conseruer cettemesme autorité, ie ne doute point que vous ne foyez des premiers à la maintenir nette comme le bassin d'un bar-

bier & sans equiuoques, puisque l'Aduocat Orthodoxe & Catholique les blasme fort és Iesuites, suiuant les memoires adressez à l'assemblée du Clergé par Monsieur &c. pour la reception du Concile de Trente, avec ampliation de l'autorité du Pape & de la Jurisdiction des Ecclesiastiques, sauf, dit il, à modifier les Canons du C. libat en faueur de ceux qui n'ayans point de femelles à eux, s'accomodent par charité de celles de leur prochain.

Viuens gaillardement comme cela & sans tricherie comme font les Sages d'entre vous, vous aurez part du fruit qui naistra de la continuation de la paix sous l'obeyssance de nostre bon Roy, l'innocence duquel, dit le Curé de &c. crie vengeance deuant Dieu de ceux qui broüillent son seruice, les benedictions d'une telle paix seront grandes, les chapons du Mans pour vostre bouche, la moutarde de Dijon avec les andouilles de Troye pour entretenir l'appetit de mes Dames les &c. n'oublieront point le grand chemin de Paris, non plus que les Chasse marées de Dieppe, le blanc & le claret y entreront de toutes parts & caressant le papa comme à l'accoustumée nous estimerons y receuoir tout le bien l'honneur & le support que nous deuons esperer de nostre bon Roy, & la galle viennoise comme à mon petit chien à ceux qui seront d'une opinion contraire.

Et pour conclurre ce petit discours, quoy que ie ne sois Prophete ny fils de Prophete, si vous annonce-je pourtant que la France n'aura iamais qu'un Maistre pleinement absolu, toute autre grandeur qui le voudroit culbuter estant soubmise à ses pieds: Et quand mesme il faudroit conuertir les affaires en vn procez

par l'escrit, ne refrenant pas les malins le bastó à la main
si est. ce que ce bon Prince protégé de Monsieur saint
Yues n'acquiescera jamais, ains gagnera sa cause non-
obstant opposition quelconque & avec despens, dom-
mages & intereſts.

Ce considéré grand Roy, & vous ma bonne Princess.
se, faites ce que bon vous semblera, dites seulement qui
nous aymera nous suiue, qui ne voudra venir avec nous
se tienne chez soy, vous avez des Princes, des Grands,
& quantité de noblesse, qui ne vous abandonneront
non plus, que i'ay d'enuie de perdre de veuë les cloches
de Paris.

Dieu vous conserue & face viure le Roy en ioye & en
benediction. Ainsi soit-il.

F I N.

